



Audit du réseau de mesure hydrométrique de l'Etat

Le réseau de mesure hydrométrique de l'État comprend actuellement 3000 stations actives, disponibles sur la Banque Hydro (www.hydro.eaufrance.fr) et dont 1650 sont disponibles en temps-réel sur www.vigicrues.gouv.fr. Géré par 25 unités d'hydrométrie (UH) en Direction régionale de l'environnement de l'aménagement et du logement, ce réseau s'est constitué progressivement au fil des réorganisations successives et est amené à poursuivre son évolution pour répondre aux nouveaux enjeux. En effet, les besoins d'utilisation de la donnée hydrométrique se diversifient, les usages et usagers sont toujours plus nombreux, l'exigence de qualité et de fiabilité croît sur toute la gamme de débits.

Pour garantir la pérennité de ce réseau hydrométrique, tout en prenant en compte ces nouveaux enjeux, la Direction de l'Eau et de la Biodiversité et la Direction générale de la prévention des risques au sein du Ministère de la transition écologique et solidaire ont souhaité qu'une **étude d'optimisation du réseau de mesure soit menée. L'objectif de cet audit est d'analyser le réseau de mesure actuel, repérer les pistes amélioration et identifier les synergies possibles avec d'autres opérateurs locaux.**

Une méthodologie d'analyse multi-critères a été proposée par un prestataire (le bureau d'étude [AMENIS](#)) et validée par un comité technique composé de producteurs et d'utilisateurs des données hydrométriques en juin 2017. Les unités d'hydrométrie vont désormais mettre en œuvre cette méthode pour aboutir à un réseau cible optimal en juin 2018.

L'OBJECTIF DE L'AUDIT

L'objectif de l'audit du réseau de mesure hydrométrique n'est pas d'inciter les services à fermer des stations mais d'assurer la pérennité du réseau de mesure et d'améliorer sa qualité globale à l'aide d'une méthode nationale, homogène et reproductible.

L'audit doit permettre d'identifier :

- les stations indispensables à l'exercice des missions régaliennes (prévision des crues, gestion des ressources en eau, suivi quantitatif et qualitatif,...) - en précisant celles qui devront être modernisées (centrale d'acquisition, doublement des capteurs...) ;
- les stations qui pourraient être maintenues mais moyennant des adaptations par exemple matérielles, d'aménagement (seuil hydraulique), de collecte/transmission ou d'usage ;
- celles qui pourraient être abandonnées (faute d'usage ou par défaut de qualité ou redondance) ;
- les stations existantes qui pourraient être déléguées ou suivies par d'autres partenaires ;
- les stations existantes, portées par d'autres gestionnaires que l'État et dont le maintien est nécessaire à une cohérence d'ensemble du réseau ;
- les stations manquantes à déployer, en collaboration éventuelle avec d'autres partenaires.

LES CRITÈRES UTILISÉS POUR LE DIAGNOSTIC

Le diagnostic du réseau existant se base sur l'analyse de quatre critères principaux :

1. La complétude spatiale du réseau afin de s'assurer que toutes les zones d'intérêt sont suffisamment et équitablement couvertes
2. La qualité des stations hydrométriques en étiage, en crue et en régime courant
3. Les usages effectifs des stations
4. Le coût de fonctionnement des stations

LA NÉCESSITÉ DE MIEUX CONNAÎTRE LES USAGES ET LES BESOINS LOCAUX

Afin de mener à bien l'audit du réseau existant et de définir le réseau cible, les unités d'hydrométrie ont donc besoin de mieux connaître les usages actuels et les besoins futurs des utilisateurs des données.

C'est pourquoi, en tant qu'utilisateur potentiel, vous êtes sollicité pour indiquer les stations qui vous sont utiles aujourd'hui, l'usage que vous en faites et les nouvelles stations dont vous auriez éventuellement besoin.

